

La chasse au trésor en Turquie cible les lieux des Arméniens

La majorité des chasseurs de trésors en Turquie cherchent des trésors qu'ils croient avoir été abandonnés par les Arméniens.(durant le génocide commis par le gouvernement "Jeunes Turcs")

« Les stéréotypes racistes en Turquie ont dépeint les Arméniens comme des accapareurs rapaces (ignorant le fait que beaucoup étaient très pauvres). I

Les gens spéculent que les Arméniens fuyant le génocide ont enterré leurs objets de valeur, dans l'espoir qu'ils reviendraient un jour .

Des fouilles frénétiques dans les églises et les cimetières arméniens détruisent le tissu historique du pays.

Les artefacts sont détournés vers des revendeurs privés, et les méthodes grossières des chasseurs causent des **dommages irréparables aux sites archéologiques**.

Le gouvernement du président Recip Tayyip Erdogan a négligé le pillage des régions autrefois habitées par les Arméniens.

Aujourd'hui la plupart des chasses au trésor commencent sur les réseaux sociaux.

« Des cartes au trésor soi-disant dessinées par des Arméniens circulent en ligne, dont la grande majorité sont des faux , avec des notes écrites de manière anachronique en turc moderne.

Le commerce est infesté d'escrocs. Des personnes prétendant être des imams ou des prêtres arméniens accomplissent - contre rémunération - des rituels qui, révéleraient l'emplacement du trésor.

Une autre tactique courante consiste à dessiner une fausse carte montrant une cache enterrée sur la propriété d'une personne riche. L'escroc montre une pièce de monnaie qu'il prétend avoir trouvée à cet endroit et convainc le propriétaire du terrain de le payer pour effectuer d'autres fouilles.

Puis il s'enfuit avec l'argent .

De nombreuses antiquités trafiquées par des marchands turcs sortent du pays. Certaines sont cachées dans des conteneurs de transport contenant des marchandises commerciales et sont étiquetées comme « appareil électroménager »..

Autrefois, il y avait plus de 600 églises autour du lac de Van. Aujourd'hui, il en reste moins de 100. .

Celles qui restent debout ressemblent à des squelettes, leurs intérieurs pillés par des chasseurs de trésors. Des gravures arméniennes ont été arrachées, et des dômes et des colonnes se sont effondrés en tas de décombres »,

sources : Armineh JOHANNES , The Economist / Erin O'Brien.